

Chapitre 11 : La monnaie et le financement

A. A quoi sert la monnaie ?

1) L'approche fonctionnaliste de la monnaie

« Si d'un point de vue conceptuel le troc ne soulève aucune difficulté, sa réalisation bute cependant sur un obstacle purement technique, connu sous le terme de « double coïncidence des désirs ». Qu'est-ce que cela signifie ? Si A veut vendre sa chaise pour obtenir une table, il lui faut impérativement rencontrer un individu B qui désire une chaise tout en ayant une table à vendre. Les biens achetés et vendus doivent coïncider simultanément pour les deux échangistes si l'on veut que l'échange puisse se réaliser. C'est là une contrainte très forte qui limite assurément l'extension des échanges »

Source : D'après Michel Aglietta et André Orléan, « La monnaie entre violence et confiance », éd Odile Jacob. p71

Document 1 : Qu'est-ce que le troc ?

Q1 : Rappeler la définition d'un « concept » et donner un exemple

Q2 : A l'aide du document, proposez une définition du concept de « troc ».

Q3 : Qu'est-ce que la double coïncidence des désirs ? Illustrer vos propos par un exemple ne figurant pas dans le document ci-dessus.

Q4 : Commentez la phrase soulignée

Document 2 : L'approche fonctionnaliste de la monnaie

« La monnaie a trois fonctions économiques bien connues (...)

1. La fonction d'unité de compte

Supposons que l'économie se réduise à quatre biens échangeables : des pommes, des poires, des bananes et du raisin. En l'absence d'unité de compte, une pomme aurait un prix relatif en termes de poire, un autre en termes de bananes, et un autre en termes de raisin. Même chose pour la poire, avec un prix relatif en termes de pommes, un autre en termes de bananes et un autre en termes de raisins. Même chose pour la banane avec autant de prix relatifs que de biens différents à échanger contre elle. Même chose pour le raisin. En ne comptant pas deux fois le prix relatifs de deux biens exprimés l'un par rapport à l'autre (pomme/ banane, banane/pomme) on aurait en tout (---- ?) prix relatifs dans un système à quatre biens. (...) Dans une économie à 1000 biens, pas moins de 499 500 prix relatifs seraient à comparer. L'introduction d'une unité de compte par rapport à laquelle le prix de chaque bien peut être exprimé facilite les choses (...) pour 1000 biens on passe de 499 500 prix relatifs à 999 prix relatifs.

2. La fonction d'intermédiaires des échanges

La monnaie ne sert pas seulement à évaluer, elle sert aussi à échanger. C'est son rôle d'intermédiaire des échanges. En tant que tel, la monnaie facilite aussi grandement les échanges. L'échange est possible sans monnaie. L'opinion la plus courante tient d'ailleurs l'échange sans monnaie, c'est-à-dire le troc, pour une forme « primitive » de l'économie d'échange. Pourtant le troc est un mode d'organisation des échanges autrement plus complexe qu'une économie monétaire*, ce qui peut faire douter de son existence généralisée à quelque moment de l'histoire que ce soit. (...) La monnaie en tant qu'instrument d'échange dépasse cet inconvénient. Je pourrais satisfaire mon envie de poire en en payant le prix en monnaie. Le vendeur de poires pourra quant à lui utiliser cette monnaie aujourd'hui ou demain pour acquérir n'importe quel bien de son choix. Les ventes et les achats n'ont plus besoin d'être synchrones lorsqu'ils sont réglés en monnaie.

3. La fonction de réserve de valeur

En tant que réserve de valeur, la monnaie peut être conservée pour « voir venir », pour consommer plus tard, investir quand l'opportunité se présentera. »

* **Economie monétaire** : système au sein duquel les échanges sont réglés en monnaie.

Source : D'après Jézabel Couppey-Soubeyran, « Monnaie, banques, finance », 2^{ème} éd, pp 117-121

L'approche fonctionnaliste de la monnaie considère que la monnaie est définie par ses fonctions.

Q1 : Rappeler la définition du concept de « prix relatif ».

Q2 : A l'aide du document ci-dessus, proposez une définition de la fonction d'unité de compte.

Q3 : Sans unité de compte et dans une économie où il y a seulement quatre biens échangeables, combien y a-t-il de prix relatifs ?

Q4 : Si on décide maintenant de prendre comme unité de compte la banane, combien aura-t-on de prix relatifs ?

Q5 : En déduire le lien que l'on peut faire entre les prix relatifs et la fonction d'unité de compte ?

Q6 : A l'aide du document, proposez une définition de la fonction d'intermédiaire des échanges.

Q7 : Quel inconvénient présent dans une économie de troc, la fonction d'intermédiaire des échanges permet-elle de dépasser ?

Q8 : A l'aide du document, proposez une définition de la fonction de réserve de valeur.

Q9 : Dans l'approche fonctionnaliste, quand un bien peut-il prendre le statut de monnaie ?

« La monnaie représente également un pouvoir d'achat immédiat et général. (...) Au même titre que les valeurs mobilières (actions...) ou les biens immobiliers, la monnaie est alors un instrument d'épargne, un moyen de conserver la richesse (patrimoine) qui présente notamment un avantage : elle est l'actif liquide par excellence. »

Source : Michel Ruimy, "La monnaie, au cœur de la relation marchande", Cahiers français n°315, la documentation française, juillet-Août 2003.

Document 3 : La liquidité

Q1 : Rappeler les définitions des concepts suivants « actions », « épargne », « actif »

Q2 : Commentez la phrase soulignée.

Q3 : Pourquoi peut-on dire que la monnaie est « l'actif liquide par excellence » ?

2) La monnaie : une institution ?

« Le vendeur accepte la monnaie parce que tous les autres vendeurs l'acceptent (convention sociale) et que ce règlement en monnaie représente pour lui une promesse socialement garantie qu'il pourra l'utiliser pour régler ses propres achats. L'utilisation de la monnaie implique ainsi une coordination sociale, l'adhésion de tous à l'évaluation et au paiement en monnaie. Les symboles qui ornent les instruments de paiement matériels (pièces et billets) ont toujours eu pour fonction d'entretenir cette adhésion sociale autour de la monnaie, cette confiance selon laquelle la monnaie serait déposée de ces fonctions. Et c'est de cette confiance que dépend l'existence de la monnaie, bien plus que de ces supports (...) : métaux précieux, simples, billets... »

Source : Jézabel Couppey-Soubeyran, « Monnaie, banques, finance », 2^{ème} éd, p 122.

« Elle (la monnaie) est l'institution fondatrice qui donne forme aux rapports d'échange et sert de médiation entre les individus. Elle s'impose aux échangistes comme ce qui est unanimement désiré et permet de tout acquérir. (...) »

La confiance est le rapport de chaque agent privé à la collectivité dans son ensemble. Ce rapport fait sens parce que la monnaie y représente la communauté des échangistes qui est une communauté de paiement. La confiance s'exprime dans l'acceptabilité inconditionnelle de la monnaie. Comme cette acceptabilité n'a pas de garantie « naturelle », elle peut être perturbée voir détruite. »

Source : D'après Michel Aglietta et André Orléan, « La monnaie entre violence et confiance », éd Odile Jacob, p104

Document 4 : Monnaie et confiance.

Q1 : Rappeler la définition du concept de coordination ? Comment s'effectue-t-elle sur un marché ?

Q2 : Pourquoi les vendeurs acceptent-ils d'être payés en monnaie ?

Q3 : A l'aide du document et de vos connaissances, proposez une définition du concept de communauté de paiement.

Q4 : De quoi dépend « l'existence de la monnaie »?

Q5 : Pourquoi dit-on que « la confiance est le rapport de chaque agent privé à la collectivité dans son ensemble » ?

Q6 : Commenter la phrase soulignée.

Q7 : Pourquoi peut-on dire que la monnaie est une institution ?

Q8: Quel lien peut-on faire entre la monnaie et la coordination par le marché ?

3) Formes de la monnaie et instrument de paiement.

➤ **Les monnaies-marchandises**

« La monnaie a pris des formes extrêmement diverses pour permettre les échanges. Les premières formes de monnaie repérées dès le début de la période néolithique (vers le VI^e millénaire), coïncident avec le développement d'une économie de production (agriculture, élevage). Il s'agit de monnaies marchandises, qui offrent la meilleure illustration de la diversité des formes qu'a pu prendre la monnaie. Fourrures, dents (ou queues) d'animaux, bétail, céréales, fève de cacao, amandes, sel, tabac, poissons séchés, coquille de coquillage (...) sont autant d'exemples de biens ayant, dans l'histoire ancienne des échanges, servi à évaluer le prix des biens (unité de compte), ou à régler les échanges (intermédiaires des échanges) ou les deux à la fois. La plupart de ces monnaies-marchandises avaient une valeur intrinsèque importante : un bœuf, un sac de blé, une fourrure avaient un « coût de production » élevé et donc en soi une valeur significative (à la différence d'un billet qui ne coûte presque rien à fabriquer). (...) Les monnaies-marchandises encombrantes, coûteuses à produire ou trop facilement périssables, n'ont guère traversé le temps.

➤ **Les monnaies métalliques**

Les métaux précieux, inaltérables, facilement transportables présentent les caractéristiques d'un bon intermédiaire des échanges, tout au moins à partir du moment où ils ont été fondus en pièce. (...). Dans ce cas, la valeur de la monnaie est liée à la valeur des métaux précieux.

➤ **La monnaie fiduciaire : les billets de banque en circulation**

L'introduction des billets marque une étape majeure dans le processus de dématérialisation de la monnaie. On passe alors en effet à une monnaie de papier dont la valeur faciale est complètement dissociée de sa valeur intrinsèque (quasi-nulle). La première émission de billets de banque s'est faite en Suède en 1661(...). C'est la confiance (du latin fiducia) et non plus la valeur intrinsèque qui fonde la valeur de ces formes monétaires, d'où le nom de « monnaie fiduciaire » pour désigner les billets.

➤ **La monnaie scripturale**

La monnaie « scripturale » est celle qui aujourd'hui prédomine très largement. Comme son nom l'indique la monnaie scripturale est une écriture ou une inscription au crédit d'un compte à vue (immédiatement disponible) sur les livres (ou plutôt sur les fichiers informatiques) des banques. Sa part dans l'encours des moyens de paiement n'a cessé de s'accroître depuis les années 1960 pour représenter dès le début des années 2000 plus de 90% de l'encours des moyens de paiements dans un pays comme la France (...)

Si les pièces et les billets sont à la fois monnaie et instruments de paiement, la monnaie scripturale (dépôts gérés par les banques) est distincte des instruments (chèque, virement, carte de paiement, porte-monnaie électronique

Document 5 : Les formes de la monnaie

Valeur faciale : Valeur inscrite la monnaie. Ex : un billet de 50 euros.

Valeur intrinsèque : c'est la valeur du support de la monnaie. Un billet de 50 euros n'a pas une valeur intrinsèque de 50 euros

Q1 : Relevez et définissez les différentes formes prises par la monnaie

Q2 : A l'aide des questions précédentes et de vos connaissances, proposez une définition du concept de « dématérialisation de la monnaie ».

Q3 : Commentez la phrase soulignée.

Synthèse de fin de chapitre :

Dans l'approche fonctionnaliste de la monnaie, _____ se définit par ses _____ : La fonction _____ selon laquelle tous les biens sont exprimés dans une unité commune, ce qui permet de réduire le nombre de _____ à calculer et à comparer pour faire des _____. La fonction _____ (le bien A est échangé contre de la monnaie, puis la monnaie est échangée contre le bien B ou C) qui permet de résoudre le problème de la _____ présent dans une économie de _____. La fonction de _____ selon laquelle la monnaie est un lien entre le présent et le _____. Ainsi, un bien qui remplit ses trois fonctions prend le statut de _____. La monnaie est également une _____ qui est basée sur la _____. En effet, sans _____ il n'y aurait pas de monnaie. C'est parce que les participants à l'échange savent qu'ils pourront régler leurs achats en monnaie qu'ils _____ d'être payé en monnaie, celle-ci est donc un _____. Ainsi, chaque individu entretient un rapport avec les autres par le biais de la _____ qui est l'expression de la croyance inconditionnelle des échangistes en sa capacité à être acceptée par tous comme moyen de paiement. Lorsque les ornent les pièces et les billets de leurs symboles, ils renforcent l'adhésion et _____ qu'ont les individus en la valeur de la monnaie. Ces emblèmes renforcent le _____ des individus à une même communauté ce qui est source de _____.

La monnaie est l'outil de la _____, car les prix sont exprimés sous formes monétaire. On considère également que la monnaie est un actif _____.

Au cours de l'histoire, la monnaie a pris plusieurs formes telles que les : (bœuf, coquille de coquillage...), les _____ (monnaie en métaux précieux : or et argent), la _____ (billets de banque), _____ (pièces dont la valeur ne dépend du métal qui la compose) et _____ (monnaie constituée des écritures dans les comptes des banques). Les historiens ont fait remarquer que cette évolution n'était pas linéaire.

Tout comme la _____ et la _____, la monnaie scripturale est de la monnaie, en revanche, à la différence de la monnaie fiduciaire et de la monnaie divisionnaire, la _____ (immatérielle) ne peut être utilisée que grâce à des instruments de paiement (qui ne sont pas de la _____).